

Je vous salue Marie...

"C'est le jour de sa naissance." Eloignez vous un peu et regardez cette phrase comme on regarde une jolie fleur...

Nous sommes dans le sang et la mitraille, dans maintes choses plus tristes encore qui nous oppriment et nous inquiètent...

"C'est le jour de sa naissance..." Nativitas est hodie! Sans doute, des milliers de gens ne savent même pas ce que cela veut dire...

Mais des milliers d'autres la verront, plusieurs se mettront à genoux et l'un d'eux dira: "Est-elle belle, et fine et fraîche c'est le lys de la vallée..."

Qui dira le charme de ces fêtes secondaires de la Vierge! Tout le monde connaît l'Assomption... le tableau superbe qui fait sa palette et ses pinceaux...

C'est la fête réservée aux intimes, à ceux qui sont vraiment de la famille, à ceux qui ont une même espérance, un même amour.

Cette fête, nous vous la souhaitons aujourd'hui, Vierge enfant... petite Vierge lointaine qui il y a deux mille ans de cela, avez osé dire labas, dans le pauvre pays de Judée, cette phrase géante: "Toutes les nations me proclameront bienheureuse!"

Aujourd'hui dans ce journal la première place est pour vous: "Je vous salue, Marie!"

Et dans toutes les églises du monde, la même phrase sera prononcée. Et chacun y mettra tout l'amour, toute la confiance dont une pauvre création humaine est capable:

"Je vous salue, Marie!" "Vous êtes pleine de grâces!" Et il n'en peut pas être autrement, car le Seigneur est avec vous. "Vous êtes bénie entre toutes les femmes!"

On blasphème Dieu, hélas! Vous jamais. La jeune fille vous regarde et trouve en votre beauté le modèle de la sienne.

Ceux qui souffrent vous trouvent debout au pied de la croix... Et celui qui se méprise lui-même n'est jamais méprisé par vous car vous êtes le refuge des pécheurs.

"Sainte Marie, Mère de Dieu!" Ici, les ressorts de ma raison se tendent à éclater...

Que de fois, le soir, dans la compagnie silencieuse, en regardant par delà les étoiles vers ces espaces infinis où semble se cacher le mystère éternel, je suis écrasé par la puissance de Dieu.

Vous, pauvre humaine... vous êtes la mère de ce Dieu-là... Mais alors, quelle doit être votre puissance!"

Je ne suis rien, moi, mais quand ma mère me demandait quelque chose, je n'ai jamais su lui refuser. Vous... vous êtes de "cheznous" et pourtant, vous êtes de là-bas, à la source même de toutes les grâces...

Quand vous murmurez: "Je désire..." le Christ doit aussitôt vous répondre: "Je veux..." et avec quelle profondeur d'affection! Je comprends maintenant le chant de confiance illimitée qui s'élève partout à votre nom, et pourquoi vos putels sont toujours si affectueusement fêtés.

Vous savez d'ailleurs si bien...

écouter... Que d'ex-voto dans vos chapelles!... Que de reconnaissance au fond des cœurs, alors même que l'objet direct de la prière n'est pas accordé!... Et il ne peut pas l'être toujours.

C'est pourquoi au seul de ce nouvel hiver de guerre, nous vous supplions d'avoir pitié de nous. En 1914, à pareille date, en cet anniversaire de votre naissance, ce fut la victoire de la Marne.

En 1918, ne ferez-vous rien pour nous?... Navez-vous pas dans votre manteau bleu, une surprise heureuse pour cette France que vous aimez, où vous êtes venue, et où l'on vous chérit plus que partout ailleurs?...

La fin de cette guerre semble s'éloigner devant nos mains qui croyaient la saisir. Les événements sont supérieurs aux hommes. C'est en vain que le cultivateur jette sa semence au travers des champs, si Dieu ne fait pas luire son soleil et tomber sa pluie.

C'est en vain que nos meilleurs enfants donnent à la patrie tout le sang de leurs veines si Dieu ne féconde pas leur sémence. Alors, intervenez pour qu'il intervienne... Comme disait jadis Perreye:

"Au milieu de vos jours glorieux, n'oubliez pas les tristesses de la terre. Jetez un regard de bonté sur ceux qui sont dans la souffrance qui luttent contre les difficultés, et qui ne cessent de tremper leurs lèvres aux amertumes de cette vie..."

Ayez pitié de ceux qui s'aiment et qui ont été séparés... Ayez pitié de l'isolement du cœur. Ayez pitié de la faiblesse de notre foi... Ayez pitié des objets de notre tendresse...

Ayez pitié de ceux qui pleurent, de ceux qui prient, de ceux qui tremblent... donnez à tous l'espérance et la paix!

PIERRE L'ERMITE. —La Croix.

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre.

IL FAUT DES MOISSONNEURS

Le travail des moissonneurs bat son plein en ce moment dans l'ouest, et bien que le rendement du blé ne soit pas aussi considérable qu'on l'avait espéré, il est cependant plus fort qu'on l'avait eu un moment, surtout au moment des pluies du commencement de l'été. Les gélées de la mi-été ont également contribué à la faiblesse du rendement.

"Le coupe du blé est en pleine opération" rapporte M. J. D. McGregor de la Commission des Vins du Canada, "et les perspectives des récoltes dans le centre du Manitoba sont meilleures qu'on ne le prévoyait il y a quelque temps. Les pluies au commencement de la floraison ont contribué à augmenter le rendement du blé de même qu'elles ont amélioré aussi la qualité de ce produit. Jusqu'ici la main d'œuvre a été relativement suffisante mais d'ici à la fin des moissons on aura besoin de plus d'aide."

On calcul qu'environ 5000 hommes sont nécessaires dans le Manitoba, et qu'il en faudra environ 10,000 dans la Saskatchewan.

Quand Dieu s'en va...

Quand Dieu s'en va d'un peuple, malheur à ce peuple! Le départ de Dieu est le signal de toutes les décadences. Si l'on veut une patrie prospère, il faut y mettre Dieu, tout grand. Sans religion, les mœurs fléchissent, la fraternité baisse, le progrès s'arrête, l'ensemble croule, et la civilisation succombe sous la poussée des appétits sensuels et des instincts sauvages.

Quand Dieu s'en va d'un foyer, malheur à ce foyer! Si la religion, qui fait les ménages unis, heureux, féconds, sans tache, disparaît de la famille, que deviennent la chasteté du jeune homme, la dignité de la jeune fille, la sainteté du lien conjugal, le respect filial et le respect mutuel des époux. Peut-on garder la chaleur après avoir éteint le foyer? Le feu ne peut-il conserver ses eaux fécondantes, si l'on supprime la source?

Quand Dieu s'en va d'une âme, malheur à cette âme! Elle reste seule avec ses ignorances, avec ses faiblesses, avec ses incuriosités. Elle ignore ses devoirs et ses destinées. Elle ne sait ni ce qu'elle est, ni d'où elle vient, ni où elle va. Elle ne connaît ni le principe, ni le terme, ni le chemin, ni ce que Dieu veut d'elle sur cette terre, ni ce qui l'attend au delà. Elle marche dans la nuit, sans force qui l'assiste, sans lumière qui la guide. Elle fléchit; personne ne lui tend la main. Elle tombe, personne ne la relève. Elle souffre, et ses larmes coulent inconsolables. Elle meurt... et quel sera son réveil dans l'éternité?

Quand Dieu s'en va de l'enfant et de la jeunesse, malheur à l'enfant et à la jeunesse!... C'est la religion vraie qui donne l'éducation, enseigne la morale, et forme les consciences. "Tout enfant impie, dit Loubert écrivant à l'abbé, est un enfant méchant ou débauché"

Il faut du ciel à la morale comme de la lumière à un tableau. Point d'éducation sans morale et point de morale sans religion. Ceux qui prétendent le contraire sont des habileurs qui veulent des effets sans cause, et qui promettent du pain sans farine.

Quand Dieu s'en va de l'enfant, malheur aux parents qui comptent sur ce cher petit être pour l'honneur de leurs vieux jours! Ah! combien j'en ai vu tomber des larmes, de ces larmes, de père et de mère, longues à naître, lentes à couler, qui sont comme un arrachement! Vous espérez, malheureux parents, que vos fils continueraient vos traditions, agrandiraient votre patrimoine et soutiendraient vos pas chancelants.

Hélas! leurs passions et leurs vices font à vos cœurs de mortelles blessures et tout votre amour n'est plus occupé qu'à ne pas les maudire. Ils ont dés-tié l'Église et les sacrements, ils ont tourné le dos aux prêtres et leur vertu a sombré dans un triste naufrage. Et puis, l'enfant tient dans sa petite main l'avenir, le sien, celui de sa famille, de la religion et de la société. L'enfant d'aujourd'hui est l'homme de demain la moisson est tout entière dans la sémence. Si donc Dieu s'en va de vos enfants, qu'avez-vous fait? Vous avez élevé des agneaux pour la dent des loups, et vous avez préparé de tristes jours pour vos familles, pour la patrie, pour la religion. Parents, gardez la foi de vos enfants!



Cultivateurs lisez "Le Madawaska"

Here is a very neat and Smart Style

but for a correct idea of Our Style Offering you ought to see our Full Display of models



J. J. TAYLOR & CO. NEW YORK - CHICAGO

We have every style in vogue, together with a wealth of beautiful fabrics that in sure to appeal to you, no matter what your taste may be.

Ordering your Clothes to Measure will compensate you in many ways in return for the time consumed in having them specially cut and made for you.

Popular Prices

D. A. Bouchard & Co. MADAWASKA, MAINE.

Advertisement for S. LAPORTE PHOTOGRAPHE, featuring illustrations of people and text about photography services.

Advertisement for CALCO CULTIVATEURS, listing chemical products and their benefits for agriculture.

Advertisement for JOSEPH TETU, featuring a table of chemical analysis results and information about the 'L'Emprunt de la Victoire'.

Advertisement for CHEMIN DE FER TEMISCOUATA, providing train schedules and contact information.